Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 89 (1963)
Heft: 5

Nachruf: Favez, Henri

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

C'est là un événement important de la vie économique suisse : d'une part l'industrie de la mécanique fine et l'industrie horlogère collaborent pour atteindre ensemble des buts qui leur sont communs ; d'autre part, on a reconnu officiellement l'importance d'un secteur qui, du point de vue des exportations suisses, est l'un des principaux ; du même coup, on a affirmé la nécessité de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer le développement et la prospérité de ce secteur.

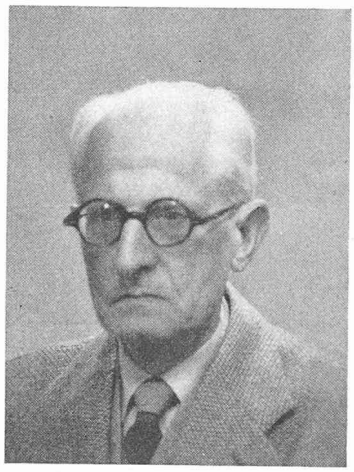
Le secrétariat de l'Association se trouve au siège de la Société suisse des constructeurs de machines, 4, General Wille-Strasse, Zurich 2, qui est en mesure de donner tous renseignements au sujet de ce nouvel organisme ainsi que sur les conditions d'adhésion.

NÉCROLOGIE

Henri Favez, ingénieur

Professeur à l'Ecole polytechnique de l'Université
1888-1962

Il est des hommes pour lesquels la modestie est un acte de probité : Henri Favez, qui devait décéder le 21 novembre 1962 après une longue maladie, était l'un



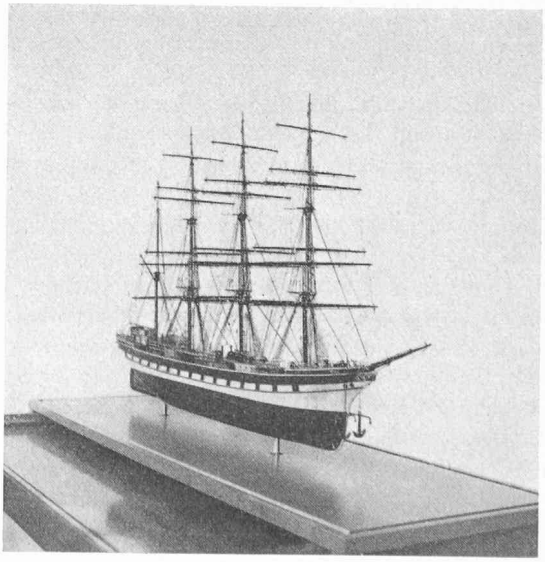
Henri Favez, ingénieur
1888-1962

de ceux-là. Né le 26 avril 1888 à l'île Maurice, où son grand-père était missionnaire et son père professeur, Henri Favez vint avec ses parents à Nyon ; il y suivit le collège, puis fréquenta le Gymnase et l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne, dont il obtint en 1910 le diplôme d'ingénieur électricien. Puis ce furent les stages à Berlin (AEG), à Paris (Oerlikon), à la Société Romande d'Electricité, à Montreux, et enfin aux Usines Sécheron, à Genève. Lorsqu'il était assistant du professeur Jean Landry, ce dernier l'appela à succéder au professeur Paul-Louis Mercanton, en 1916, avec le titre de chargé de cours d'électrométrie. Nommé professeur extraordinaire en 1921, puis professeur ordinaire en 1947, Henri Favez assura l'enseignement de l'électrotechnique appliquée à de nombreuses volées d'étudiants du génie civil et chimistes, la théorie des circuits magnétiques des machines électriques et surtout, après le départ du directeur Landry, l'électrotechnique théorique, ces dernières matières formant la base des connaissances indispensables à l'ingénieur électricien des courants forts. L'enseignement du professeur Favez était d'une élégance, d'une précision et d'une clarté parfaites et se déroulait dans une langue française absolument maîtrisée. Il faut signaler, spécialement destiné aux étudiants du dernier semestre, le cours concernant des chapitres choisis d'électrotechnique relatifs aux équations régissant les lignes électriques, l'application des équations de Maxwell à l'effet « skin » et à la disparition d'un champ magnétique dans un noyau de fer, etc., et qui était d'une haute valeur de culture mathématique et physique. D'autre part Henri Favez avait participé, avec feu le professeur A. Perrier, à des recherches sur le magnétisme, qui parurent dans le volume du quatrième centenaire de l'Université de Lausanne.

Cependant, chose étonnante, Henri Favez aurait toujours désiré devenir biologiste ; il était en effet passionné de cette science, autant que de l'histoire des civilisations et de l'art.

Mais la lointaine île Maurice avait laissé à Henri Favez un goût extraordinaire pour les choses de la mer ; le résultat en est une collection de bateaux, le *Cutty-Sark*, le *Victory*, l'*Archibald Russel*, les grands *Cap-Hornier*, etc., exécutés au $^1/_{150}$ avec une minutie incroyable, entièrement d'après des plans d'amirautés. Il n'est pas exagéré de dire que cette collection, véritable œuvre d'art, est unique. Il fallait souvent plus de deux ans avant de mettre sous vitrine le quatre-mâts en construction, dont Henri Favez tournait lui-même toutes les pièces avec une perfection totale. Cette collection honorerait l'un des plus grands musées de marine du monde.

P.-L. M. et F. B.



« Archibald Russell » $^1/_{150}$e
Longueur de la coque : 62 cm.